

À petits pas

Bulletin de l'ECMap

Projet de cartographie des données sur le développement de la petite enfance

Été – mai/juin 2012

Les enseignants et les autorités scolaires se prononcent sur l'IMDPE

C'est au printemps que Julie Piquette, enseignante de la maternelle à l'École du Sommet de Saint-Paul, a répondu à son premier questionnaire IMDPE (ou Instrument de mesure du développement de la petite enfance).

Il lui a fallu environ une heure, soit plus longtemps que les 20 minutes initialement prévues, pour répondre à chaque questionnaire, un par élève. Le questionnaire comprend 103 questions qui traitent de cinq domaines propres à la petite enfance. L'élève peut-il monter les marches d'escalier tout seul? Est-il enthousiaste à l'idée de participer à un nouveau jeu ou de jouer avec un nouveau jouet? Peut-elle lancer une balle et tenir un stylo ou un crayon? S'entend-elle avec les autres enfants? Julie Piquette a pris plus de temps que prévu pour répondre à toutes les questions parce qu'elle voulait s'assurer d'avoir rempli les questionnaires de façon aussi détaillée et exacte que possible.

Julie Piquette fait partie des 1 500 enseignants de maternelle de l'Alberta qui ont recueilli, au cours des trois dernières années, des informations relatives à l'IMDPE dans le cadre de l'Initiative de cartographie des données sur le développement de la petite enfance. D'ici 2014, les questionnaires relatifs à l'IMDPE auront permis de recueillir des informations concernant 90 000 élèves de maternelle en Alberta. Le succès de cette initiative qui cible toute la province dépendra en grande partie de l'aide des enseignants à recueillir les données relatives à l'IMDPE, de leur discernement, de leurs habiletés d'observation quand ils rempliront les questionnaires sur leurs élèves et de leur capacité à obtenir des parents qu'ils signent les formulaires de consentement permettant d'inclure leurs enfants dans cette initiative.

Julie Piquette explique que les questionnaires de l'IMDPE lui ont permis de mieux évaluer la performance de ses élèves. Bien que l'IMDPE

soit une mesure collective du développement de la petite enfance, et que les données portant sur des individus ne soient pas disponibles, les enseignants de maternelle comme Julie Piquette disent que répondre à ces questionnaires les aide beaucoup à mieux comprendre les progrès de leurs élèves en matière de développement.

Cette enseignante d'une école primaire francophone pense aussi avoir fait une contribution significative à l'atteinte d'un but important. « Le but de cet exercice consiste à recueillir des informations pertinentes sur la façon dont les enfants de la province se développent à un point charnière de leur vie, dit-elle. Les ressources appropriées peuvent alors être allouées là où elles sont nécessaires pour que les enfants puissent bien se développer et réussir à l'école. » Elle remarque d'ailleurs que, dans son école, le taux de consentement des parents s'élevait à 100 pour cent, comparativement au taux provincial de 87,5 pour cent.

Veillez tourner la page.

we engage
engager

Dans ce numéro

Les enseignants et les autorités scolaires se prononcent sur l'IMDPE 1-2

Parents, éducateurs, promoteurs de coalition : Une puissante alliance! 3

Portrait : Valary Howard - Il faut tirer parti de ce qui importe aux communautés 4

À titre d'information 4

Pour nous contacter 4



Julie Piquette, enseignante de maternelle, avec l'élève Emrick Marien, à l'École du Sommet de Saint-Paul

L'IMDPE apporte des avantages inattendus et des changements dans les programmes et les politiques

Suite de la page 1



Heather Raymond, directrice de l'apprentissage inclusif et coordinatrice IMDPE pour Edmonton Public Schools

Mme Morden ajoute que le travail qu'ils ont effectué dans le cadre de l'IMDPE a encouragé les enseignants de la maternelle à aborder la petite enfance de manière plus globale. « Cela les a amenés à poser sur leurs élèves un nouveau regard. Ils ne s'arrêtent plus au développement cognitif, ils analysent les niveaux d'habileté dans tous les domaines de développement, y compris ceux de la motricité globale et des aptitudes sociales. » En effet, ces mêmes domaines se trouvent à la base du développement plus complexe et pourtant, ils sont souvent passés sous silence.

La mise en œuvre de l'IMDPE et la formation qui s'y rattache ont comporté

Quand on demande aux enseignants ce qu'ils pensent de l'IMDPE et de ses résultats qui commencent à être publiés en Alberta, bon nombre d'entre eux répondent en disant : « Les recherches sont finalement en train de confirmer ce que nous savons depuis longtemps! »

Voilà ce que les enseignants de la maternelle disent à Michelle MacKinnon, coordinatrice de l'IMDPE et de l'éducation préscolaire pour le district scolaire catholique Holy Spirit. « Les enseignants sont ravis des répercussions possibles des données de l'IMDPE sur les politiques en matière d'éducation et sur les premières expériences préscolaires des enfants », explique MacKinnon.

Le personnel de ce district scolaire du sud de l'Alberta a déjà remarqué que les enfants inscrits au programme préscolaire destiné aux enfants de trois et quatre ans réussissent mieux selon les résultats mesurés par l'IMDPE. Il cherche maintenant, ajoute-t-elle, des façons de consolider ce programme de sorte à combler les lacunes et à améliorer les résultats.

Les premiers résultats liés à l'IMDPE suscitent aussi l'intérêt de la Lethbridge Public School District #51 qui a conclu la deuxième série de sa cueillette de données au mois de mars. « Certains résultats sont surprenants, déclare Ingrid Morden, consultante en services à la petite enfance, au sujet des données de la première cueillette déjà analysées et compilées. Nous nous sommes aperçus que la présomption de base selon laquelle le statut socioéconomique serait déterminant dans le développement des jeunes enfants et dans leur degré de préparation à l'apprentissage scolaire n'est pas toujours confirmée. »

d'autres avantages inattendus. Dans les régions rurales, les enseignants de la maternelle trouvent particulièrement utiles les possibilités de réseautage et de développement professionnel ainsi créées. « Ils travaillent souvent de manière isolée et ils apprécient cette occasion de collaborer et de participer à des échanges professionnels », dit Tracy Moncrief-Smith, elle-même enseignante et coordinatrice IMDPE pour Buffalo Trail Public Schools.

L'IMDPE offre aux enseignants des informations pratiques qu'ils peuvent mettre en application dans leur salle de classe et qui leur permettent de travailler avec des élèves sur une base individuelle. « Il souligne l'importance de tous les domaines de développement, explique Karri-Lynn Knudsen, enseignante de la maternelle à l'école élémentaire d'Eckville. Quand je planifie mes leçons, je garde toujours présents à l'esprit les cinq domaines relatifs au développement. »

Le fait de remplir le questionnaire IMDPE au début du mois de mars aide les enseignants



Karri-Lynn Knudsen, enseignante de maternelle à l'école élémentaire d'Eckville, avec deux de ses élèves, Ava Hallgren (à gauche) et Mikaela Hebb

L'IMDPE en bref :

- outil axé sur la population, qui mesure le développement des enfants de maternelle;
- analyse cinq domaines de développement : les compétences sociales, les habiletés langagières et cognitives, la santé physique et le bien-être, la maturité affective et les habiletés de communication et les connaissances générales;
- en Alberta, près de 27 pour cent des enfants de maternelle éprouvent de grandes difficultés dans au moins un domaine de développement; au Canada, c'est 25 pour cent.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter le site www.ecmap.ca.

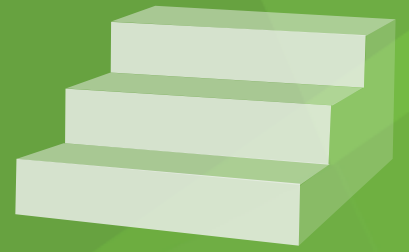
à se préparer à remplir les bulletins qui doivent être remis aux élèves à la fin du mois. Cela les aide également à aborder les faiblesses en matière de développement de leurs élèves, à leur fournir l'aide supplémentaire dont ils pourraient avoir besoin et à demander des sessions de rattrapage.

Les résultats liés à l'IMDPE ont déjà suscité des changements dans la programmation de quelques conseils scolaires. Par exemple, le Conseil scolaire Edmonton Public a réagi aux résultats IMDPE d'un projet pilote qui était le précurseur de l'actuelle initiative provinciale. Il s'est associé au programme Clareview Head Start pour offrir un programme préscolaire conçu pour répondre aux besoins identifiés dans le quartier Bannerman, dans le nord-est d'Edmonton, qui regroupe de nombreux groupes ethniques. Le conseil a en outre mis en place davantage de programmes préscolaires de même que le programme ABC Head Start dans le quartier Lymburn, un quartier aisé du sud-ouest d'Edmonton où les résultats liés à l'IMDPE ont révélé un taux élevé de vulnérabilité.

À Edmonton, cinquante pour cent des enfants de maternelle ne vont pas à l'école de leur quartier en raison de la flexibilité des limites scolaires, fait remarquer Heather Raymond, directrice d'Inclusive Learning (Apprentissage inclusif) et coordinatrice IMDPE pour le conseil. Les résultats liés à l'IMDPE (compilés selon les communautés et rattachés au lieu de résidence des enfants) fournissent néanmoins au conseil scolaire et aux directeurs d'école une vue d'ensemble des tendances locales.

Le conseil scolaire des écoles publiques d'Edmonton se prépare à prendre connaissance des premières données relatives à l'IMDPE pour la grande région d'Edmonton au mois de mai. « Nous souhaitons connaître le niveau des enfants qui nous arrivent pour pouvoir mettre en place des programmes et des politiques qui nous permettront d'aller de l'avant, dit Heather Raymond. Nous avons tous intérêt à voir les enfants atteindre les étapes charnières de leur développement et être capables de profiter pleinement de tout l'apprentissage que les écoles leur proposent. »

Coalitions communautaires



Parents, éducateurs, promoteurs de coalition : Une puissante alliance!



Lisa Day fait la lecture à sa classe de maternelle, à l'école primaire Whispering Hills d'Athabasca.

C'est « par accident » que Lisa Day est devenue présidente de la Coalition pour le développement de la petite enfance d'Athabasca et de sa région.

« Je me suis dit que j'allais réunir tout le monde et qu'ensuite, je m'effacerais », dit l'enseignante de maternelle à l'école primaire Whispering Hills d'Athabasca et mère de cinq garçons dont l'âge s'échelonne de deux à treize ans.

Lisa Day a entendu parler de l'ECMap pour la première fois quand elle travaillait à titre bénévole pour le programme de littératie et de numératie offert par son école. Elle avait demandé un congé pour pouvoir passer plus de temps avec son plus jeune fils, Quinn. Ses rôles de mère et d'enseignante l'avaient déjà sensibilisée à l'importance des premières années de l'enfance. Après avoir parlé à la coordinatrice chargée du développement communautaire dans le cadre de l'ECMap de sa région, elle a décidé d'appeler des gens. « Je ne savais pas où cela me mènerait », dit-elle en riant.

Les débuts de la coalition furent difficiles parce que différentes personnes se présentaient à chaque réunion. Pourtant, le directeur et le directeur adjoint de l'école appuyaient fortement ce projet, sans oublier le jeune Quinn qui a fait ses premiers pas dans la salle du personnel où se tenaient les réunions. Il a fallu du temps aux gens pour saisir l'idée d'une démarche portant sur la petite enfance et axée sur la communauté.

Peu à peu, le message est passé et les participants se sont coalisés autour d'un noyau composé de 10 à 12 personnes. Le groupe a répertorié des buts communs, a envoyé de l'information aux gens qui s'intéressaient au projet, mais qui ne pouvaient pas assister aux réunions et a repéré des personnes à contacter dans les régions rurales périphériques. Par ailleurs, l'équipe a planifié quelques événements portes ouvertes pour présenter les premiers résultats liés à l'IMDPE, publiés au mois de mai.

« L'IMDPE donne à la communauté un bon point de départ, il nous permet donc de comprendre les domaines sur lesquels nous devons nous concentrer, ajoute Lisa Day. Notre coalition a pour objectif de s'assurer que nos enfants ont accès à une vaste gamme de possibilités de développement pour pouvoir réussir, tant à l'école qu'après l'école. » Regrette-t-elle d'avoir « accidentellement » accepté de diriger la coalition maintenant qu'elle a repris son emploi à temps plein et qu'elle jongle avec toutes les activités des membres de sa grande famille?

« Je m'estime privilégiée de pouvoir travailler avec les membres du groupe, ils sont dévoués, passionnés et ils sont convaincus de la nécessité de donner aux enfants un bon départ, répond-elle sans hésiter. C'était un vrai travail d'équipe. »

L'expérience de Lisa Day est unique tout comme l'histoire de chaque communauté est différente, mais à bien des égards, son expérience ressemble à celle des autres communautés. Les enseignants de maternelle et les coordinatrices IMDPE, de même que les directeurs d'école et les responsables des conseils scolaires, jouent un rôle déterminant dans de nombreuses coalitions pour le développement de la petite enfance, et ce, dans toute l'Alberta.

Shawna Jenkins est consultante en littératie et en apprentissage des jeunes enfants auprès du conseil scolaire Elk Island Public Schools. Elle est également la coordinatrice chargée de l'IMDPE dans le district, elle vit à Sherwood Park, à l'est d'Edmonton, elle a une petite fille de cinq ans et elle est très active au sein de sa coalition locale, le Comité de coordination pour le développement de la petite enfance du comté de Strathcona. C'est en novembre 2011 que la communauté a pris connaissance des premiers résultats liés à l'IMDPE.

« C'est vraiment très intéressant de remarquer que de plus en plus de personnes se joignent à nous et remarquent les changements qui se produisent, dit-elle. L'idée d'appuyer l'enfant dans son ensemble et de soutenir tous les aspects de son développement est en train de s'ancre non seulement dans les programmes d'enseignement en salle de classe mais aussi dans les programmes offerts par le service des parcs et des loisirs et par les bibliothèques. On est de plus en plus conscient que tout le monde a la responsabilité d'appuyer les enfants, pas seulement leurs parents. Cette initiative a pour but de construire quelque chose à partir des données, de rassembler les communautés autour d'un but commun et de chercher à offrir à nos enfants le meilleur avenir possible. »



Shawna Jenkins avec Kendra Arndt, à l'école primaire Wye de Sherwood Park

Portraits

Il faut tirer parti de ce qui importe aux communautés

Valary Howard a adopté une démarche discrète pour aborder son travail dans les communautés de sa zone du centre-est de l'Alberta. Il lui arrive de se joindre au groupe de jeunes mamans et de leurs enfants qui se réunit le mercredi matin à la bibliothèque municipale de Smoky Lake pour boire un café et bavarder, ou de se présenter au salon de thé du Farmers' Corner Market de Two Hills pour se mettre au courant des dernières nouvelles et savoir ce qui alimente les conversations.

« J'essaie de savoir ce qui intéresse les gens et je fais ensuite un suivi, dit-elle. J'aime saisir au vol les idées qui circulent dans les conversations et les rattacher au Projet EMap et à la petite enfance. »

Les années qu'elle a passées à exercer son métier d'éducatrice pour adultes lui ont appris l'importance de s'appuyer sur ce que les gens savent déjà et sur ce qui leur importe. « À mon avis, précise-t-elle, mon rôle consiste à intégrer au Projet les idées et les centres d'intérêt des gens. »

Valary Howard a commencé sa carrière d'enseignante à Saint-Paul, où elle a enseigné l'anglais d'abord à l'école secondaire puis au Blue Quills First Nations College. Saint-Paul est l'une des communautés qui forment la Zone 8, avec notamment Lac La Biche, Athabasca, Cold

Lake, Bonnyville, Elk Point, Bruderheim, Lamont, Mundare et Waskatenau.

Elle qualifie de « diverses » les communautés de sa zone, une région très riche du point de vue multiculturel où l'on retrouve des collectivités métisses et des Premières nations ainsi que des Francophones, des Allemands, des Ukrainiens, des Chinois, des Libanais et des mennonites, entre autres groupes. « Chaque communauté est tellement différente. Chacune d'elles a sa propre dynamique. Dans chaque communauté, les gens réagissent différemment au Projet. »

Bien souvent, l'école locale constitue la plaque tournante et le cœur de la communauté, ajoute Valary Howard. Dans de nombreuses petites communautés, la lutte pour garder son école ouverte est devenue synonyme de la lutte pour la survie du village. Quand des écoles se joignent au Projet, leur apport est extrêmement utile. « Dès qu'une réunion a lieu à l'école, par exemple, cela permet de penser que la durabilité est possible en raison des infrastructures déjà en place. »

Les bibliothèques, aussi, servent de centres communautaires et leur soutien peut être déterminant. Des conseils municipaux ont également apporté leur aide. Chaque fois qu'elle rencontre des gens, dans une salle de conseil ou au café du coin, en groupe ou

individuellement, elle leur pose toujours la même question : « Qui est-ce qui nous manque? Qui devrait-on inviter? Connaissez-vous un ami ou un voisin intéressé par ce Projet? »

On peut communiquer avec Valary Howard en composant le 780-920-4829 ou en lui écrivant à valary@ualberta.ca.



Valary Howard est coordinatrice du développement communautaire EMap dans la Zone 8.

À titre d'information

L'équipe du projet EMap présentera un atelier à la Biennale de l'**International Society for the Study of Behavioural Development (ISSBD)**, qui se tiendra à Edmonton du 8 au 12 juillet 2012. L'atelier intitulé *Interpreting Results of an Early Childhood Development Population Study: Mapping New Interdisciplinary Approaches to Culture, Context and Community* (Interpréter les résultats d'une étude de population sur le développement de la petite enfance. La cartographie de nouvelles approches interdisciplinaires à la culture, au contexte et à la communauté) sera présidé par la directrice du projet EMap, la professeure Sue Lynch.

L'Université de l'Alberta est l'institution hôte de ce colloque qui aura lieu au Shaw Conference Centre.

<http://www.issbd2012.com/index.html>

Pour nous contacter

Le Projet de cartographie des données sur le développement de la petite enfance (EMap) fait partie de l'Initiative de cartographie des données sur le développement de la petite enfance, une étude financée par Alberta Education. Il est mené par le Community-University Partnership for the Study of Children, Youth and Families (CUP), Faculty of Extension, University of Alberta.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web www.ecmap.ca. Vous pouvez également nous téléphoner au 780-248-1574 ou nous écrire à ecmap@extn.ualberta.ca, ou encore à :

EMap
Community-University Partnership
Faculty of Extension, University of Alberta
2-410 Enterprise Square
10230 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 4P6

Si votre nom ne figure pas sur notre liste d'abonnés et que vous souhaitez recevoir notre bulletin, veuillez communiquer avec Olenka Melnyk, coordinatrice des communications, à olenka.melnyk@ualberta.ca ou en composant le 780-492-4057.

Vers un brillant avenir pour les jeunes enfants albertains